

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#). Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Jules Johannard an Karl Marx in London. London, Samstag, 25. November 1871. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M9877077>

Jules Johannard an Karl Marx in London. London, Samstag, 25. November 1871

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2636

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem, kariertem Papier. Johannard hat die erste und dritte Seite vollständig beschrieben, anschließend die zweite etwa zu einem Drittel; die vierte Seite ist leer. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IME) auf beiden Bogenseiten mit Bleistift: „Rj 399a–b“.

Absender: Jules Johannard
Schreibort: London
Schreibdatum: 1871-11-25

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Samedi Midi

Cher Monsieur Marx

Nous rentrons à l’instant de notre expédition matinale, nous avons trouvé l’ours^a dans sa cage gardé à vue par ces petits oursons M^{ts} les typographes. Sicard^c s’avance frapper l’ours en plein visage. L’ours se recule, et aussitôt les oursons se précipitent sur Sicard et le poussent à la porte. Moi on me garde comme otage jusqu’à l’arrivée de la Police; je constate que l’ours a été touché à la figure et | qu’il a laissé ces brigands se jeter sur Sicard comme des bêtes fauves, finalement en fait de Police on ne va rien chercher du tout, et je me retire.

Sicard porte quelques marques au visage, cela n’est rien heureusement.

Nous attendons le N^o de ce soir. Nous verrons ce qu’ils vont dire.

Je vous serre les mains et regrette cette équipée du Père Duchesne^d qui m’a volé ma soirée d’hier.

Votre malade
Johannard Jules

P.S. Mille choses aimables chez M^{me} Marx^f chez M^{lle} Jenny^g ainsi qu’au fameux Docteur Touszi^h.
Jules Johannard

Erläuterungen

- a) Gemeint ist E. Vermersch^b.
- b) Vermersch, Eugène (1845-1878)
- c) Sicard, Auguste (1839-ca. 1877)
- d) Gemeint ist Vermersch, in Anspielung auf die von ihm herausgegebene Zeitung „Le Père Duchêne^e“.
- e) Le Père Duchêne
- f) Marx, Jenny (1814-1881)
- g) Marx (Tochter), Jenny (1844-1883)
- h) Marx, Eleanor (1855-1898)

Kritischer Apparat